

Présentation de l'évaluation du projet expérimental



- Projet interrégional déployé entre 2018 et 2020;
 - 4 régions et 4 coordinations associées;
- Incubation – éclosion d'idées et d'initiatives pédagogiques en lien avec les séries;
 - Démarche de recherche associée (évaluation);
 - Création de partenariats ciblés;
 - Organisation de temps d'échanges et de réflexion;
- Modélisation d'actions d'éducation aux images autour de la forme sérielle et de ses spécificités (esthétiques, narratives, historiques, sociétales, etc.).
- Inscription dans une dynamique nationale autour de la création, la pédagogie et les séries (Rencontres Havre Séries, La loi des séries, etc.)

Genèse, contexte et enjeux de *Séries en images*

- L'association L'archipel des lucioles, qui coordonne au niveau national le dispositif Passeurs d'images, a pour [vocation de favoriser les expérimentations](#) conduites par les coordinations régionales du dispositif.
- Ainsi, la coordination nationale, en lien avec ses partenaires institutionnels, impulse et soutient chaque année un projet pilote interrégional conduit par au moins deux coordinations et qui, sur la base d'une évaluation, a vocation à être essaimé sur l'ensemble du territoire.
- Entre 2018 et 2020, [la lumière a été mise sur l'éducation aux images et les séries](#), et quatre coordinations régionales ont été soutenues afin qu'elles puissent expérimenter des actions pédagogiques et artistiques innovantes, en lien avec le médium sériel. Comment [renouveler les propositions pédagogiques](#) en lien avec l'éducation aux images, en allant vers les contenus pratiqués par les publics cibles du dispositif ? Quels types d'actions d'éducation aux images peut-on formuler aux publics afin d'[accompagner leur pratique des séries](#) ? Comment travailler les [spécificités narratives et artistiques des séries](#) en atelier d'éducation aux images ?
- La genèse du projet expérimental interrégional Passeurs d'images, *Séries en images*, prend forme dans le constat, partagé par l'ensemble des professionnel·les de l'éducation aux images, que les publics jeunes fréquentent de moins en moins les salles de cinéma, lesquelles ont pourtant été longtemps le pivot et le fondement d'un apprentissage culturel et citoyen.
- En effet, 200.5 millions de spectateur·rices français·ses sont allé·es au cinéma en 2018, selon les chiffres du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Ce résultat marque une baisse de 4,25 % par rapport à l'année 2017. Il apparaît ainsi que les intérêts et les pratiques culturelles des publics, notamment les publics jeunes, sont souvent ailleurs : sur les réseaux sociaux, sur les plateformes numériques diffusant des contenus audiovisuels, tant amateurs que professionnels (YouTube, Netflix, ou encore Instagram, Facebook, Snapchat, etc.). La démultiplication des nouveaux formats et supports audiovisuels offre de nouvelles perspectives et de nouveaux possibles en termes de création, de partage, de narration, de communication, de diffusion et de visionnage.
- Face à cet état des lieux, il semble nécessaire de pouvoir [proposer et mettre en avant des thématiques fortes et actuelles](#) qui traversent nos sociétés ainsi que le quotidien et les pratiques des publics cibles. De ce fait, il est important de défricher les territoires de pensée et d'action associés à la création sérielle, en formulant les enjeux pédagogiques spécifiques liés à l'étude et à la pratique de cette forme, afin de voir comment cet objet peut être investi comme médium d'éducation aux images, comme médium de l'éducation artistique et culturelle.
- Cette expérimentation autour des séries et de leurs possibles pédagogiques et artistiques permet donc de penser ce médium comme un support de médiation et de travail afin d'accompagner les publics dans leur [pratique spectatorielle \(visionnage et analyse\) et créative des séries \(écriture et/ou réalisation\)](#), à travers le prisme de la professionnalisation pour certain·es.

- Inciter et soutenir **l'ouverture des publics cibles**, à partir de leurs propres pratiques sérielles et codes culturels, **à des outils et ressources pédago-ludiques** qui leur permettront de mieux appréhender, comprendre et analyser les séries et les contenus audiovisuels en général ;
- Rendre possible le développement d'une **conscience critique individuelle** par des étapes de visionnage d'extraits de série, de modules analytiques et de temps de débat ;
- Contribuer à **la cohésion, la mixité sociale et à l'échange citoyen** à travers la dynamique de groupe, d'interaction et de création collaborative qui se déploie dans les actions proposées aux publics ;
- Proposer des actions et des ateliers qui s'articulent dans **une logique de parcours**, incluant et mettant en rapport le **Voir** (diffusion) et le **Faire** (pratique - technique) et qui permettent de comprendre les modes de fabrication et de pensée d'une série, qui se différencient de ceux du cinéma ou de la création audiovisuelle en général ;
- Mettre en place des actions bénéficiant d'un **accompagnement et de l'expertise de professionnel·les** de l'image et de la médiation, d'artistes, afin de faciliter l'initiation à l'univers professionnel des séries, ainsi que la rencontre entre professionnel·les et publics amateurs ;
- Mobiliser des **acteur·ices d'horizons à la fois divers et complémentaires** (partenaires culturels, artistiques, sociaux, partenaires du champ éducatif, du champ de la médiation, etc.) pour mailler les professionnel·les et les structures impliquées et ainsi renforcer, pérenniser les actions déployées au bénéfice des publics ;
- Impulser et mettre en œuvre de **nouveaux partenariats** autour des séries (institutions, festivals, distributeur·ices, acteur·rices culturel·les dédiés·es à la question sérielle, etc.).

- Renouveler les propositions pédagogiques, les formes de médiation en lien avec l'éducation aux images de séries et ainsi développer les publics et les porteur·euses de projets touchés, mobilisés par les actions Passeurs d'images ;
- Favoriser la sériophilie/cinéphilie et la fréquentation des équipements culturels et salles de cinéma de proximité chez les participant·es ;
- Encourager la mobilisation et l'investissement des participant·es tout au long de l'action ;
- Accroître la collaboration, l'esprit d'équipe et la dynamique de groupe chez les participant·es ;
- Distancier les participant·es et leur permettre de prendre du recul vis-à-vis de contenus audiovisuels, de séries, qu'elles·ils regardent régulièrement et qui sont partie intégrante de leur socle de références, de leur culture commune ;
- Soutenir la rencontre entre des artistes et des publics, des œuvres et des publics, et déployer connaissances et compétences chez les participant·es par le biais de cette médiation et de la pratique ;
- Faire émerger des vocations professionnelles audiovisuelles (écriture scénaristique, réalisation, médiation, animation, production, etc.) chez les participant·es aux actions.

Les actions expérimentales portées par les coordinations

- Quatre coordinations régionales du dispositif Passeurs d'images ont été soutenues en 2019, à hauteur de 6750 euros chacune.
- Elles ont donc mené des actions expérimentales et innovantes en lien avec l'éducation aux images et les séries, afin de tester différentes formules d'ateliers pédagogiques et artistiques auprès de leurs publics, tout en inventant de nouveaux modes opératoires et de nouvelles ressources, de nouveaux outils de médiation.
- L'association nationale a assuré l'impulsion, le suivi, la production de ressources, l'évaluation et la restitution de cette expérimentation.

- Un atelier de réalisation d'une mini web série fictive, écrite, réalisée et performée par des jeunes filles entre 11 et 14 ans vivant en foyer. 9 participantes. L'atelier s'est étiré sur plusieurs jours et une dizaine de séances.
- Une journée d'immersion au festival *Séries Mania* pour le groupe de jeunes filles.
- Une valorisation de leur travail par une présentation de la mini web série qu'elles ont pensé, joué et co-réalisé, lors d'une première partie d'un spectacle humoristique sur les séries (spectacle de Benoit Lagane), à la Scène Europe (Saint Quentin – salle de théâtre).

ILE DE FRANCE – ARCADY, intervenant.es : Stéphanie Masson, Romain Baujard

- Trois jours de **parcours de série en festival** de série à *Série, series* (Fontainebleau)
- Projection de séries, rencontre de professionnel·les, module d'analyse de séquence de séries, module de réalisation d'une pastille d'entretien avec un professionnel de la série (Rik Hiet – scénariste, showrunner sur *Floodland*).

CENTRE VAL DE LOIRE – CICLIC, intervenant.es : Marlène Lahalle, Louise Revoyre, Mallory Grolleau

- 11 avril 2019 : **atelier « Game of series »** (Quizz pédagogique sur les séries) (1/2 journée) Participant·es : une quinzaine de personnes
- 16 avril 2019 : **atelier remake séries** (1 journée) Participant·es : 10 adolescent·es.
- Vacances de la Toussaint 2019 (octobre-novembre 2019) : **atelier pratique de réalisation sérielle** (5 journées et demie) Participant·es : 9 adolescent·es
- 24 octobre 2019 : atelier de réalisation autour du **doublage** (1 journée complète)
- 25 octobre 2019 : atelier de réalisation « **séries suédées** » (1 journée complète)
- 17 janvier 2020 : séance de **restitution** au cinéma Le Balzac de Château-Renault / 40 spectateur·rices

BRETAGNE – UFFEJ, intervenant : Christophe Lemoine

- Quatre ateliers d'écriture d'une première saison d'une série imaginée par des groupes de jeunes différents dans les quatre départements bretons.
- Travail sur les personnages, sur l'intrigue, le pitch : module de captation de pitches audiovisuels de la série imaginée par les jeunes.
- -Participant·es : 18 adolescent·es, sur les quatre ateliers d'écriture.

La série intéresse et mobilise les publics :

- Il est apparu que les ateliers d'éducation aux images autour des séries sont un **vecteur de mobilisation et d'investissement des publics**, ainsi que des structures porteuses de projets. Les séries sont des objets audiovisuels généralement très regardés et prisés par les publics jeunes, cibles du dispositif Passeurs d'images, et cette **inclination** les incite de ce fait **à prendre part et à s'engager dans des actions** qui se déploient autour des caractéristiques du médium.
- La **dimension intergénérationnelle** de la pratique spectatorielle de la série est aussi un facteur qui peut inciter des **familles et/ou proches** des jeunes participant·es aux ateliers à venir assister aux **temps de restitution**.

Effets de la médiation autour des séries sur les publics

- Dans un même sens, les ateliers d'éducation autour des séries **participent à l'élaboration et l'approfondissement des goûts et intérêts** des publics en la matière, ce qui les engage dans des dynamiques de **dialogues, d'échanges** et amène à la cohésion sociale, tout en favorisant la création de relation entre les participant·es, mais aussi entre les participant·es, les œuvres et les artistes.
- Les coordinations régionales du dispositif ont formulé et mis en place de **nombreuses formes de médiation autour des séries**, notamment à travers le recours au **jeu**, ou à travers l'organisation de **modules professionnalisants** autour de **l'écriture** et de la **réalisation**.
- Ces différentes formes d'actions ont permis d'impliquer les publics dans les processus de transmission, et de parvenir à atteindre les objectifs poursuivis par les ateliers, liés à ceux de l'éducation aux images :
 - permettre aux jeunes de prendre de la distance analytique vis-à-vis de contenus qu'elles·ils consomment régulièrement, rencontrer des professionnel·les, des œuvres artistiques, acquérir des connaissances pratiques et théoriques par l'articulation du Voir et du Faire, exprimer sa sensibilité artistique et créative, dialoguer et échanger avec ses pairs et des professionnel·les afin de créer du lien social.

Expression et créativité, vocations

- Les ateliers d'éducation aux images permettent aux publics de **laisser cours à leur expressivité** et à **leur capacité de représentation** : ce sont aussi des formats auxquels les publics jeunes sont habitués et au sein desquels ils peuvent pleinement se projeter et **déployer leurs imaginaires**.
- Les publics peuvent ainsi **prendre confiance** en leurs capacités et aptitudes, ce qui les engage d'autant plus dans les **dynamiques de création et d'interaction** liées aux ateliers.
- Il semble que la **dimension créative** est une plus-value qui mobilise les publics de façon active, immersive et expressive : plusieurs participant·es aux ateliers témoignent même du fait qu'elles·ils auraient l'envie de continuer la production commencée pendant l'atelier, de la prolonger, sur leur temps personnel.
- Par cela, **la série apparaît comme une porte d'entrée audiovisuelle** qui travaille l'Education Artistique et Culturelle et la citoyenneté, par la mise en relation des publics au sein des structures culturelles porteuses de projets.

Observations, conclusions et recommandations

- Le travail pédagogique sur les séries s'avère être un vecteur efficace pour la réalisation d'objectifs d'éducation aux images et à la citoyenneté, propice à l'implication des publics.
- La participation aux ateliers, encadrée et accompagnée par des professionnel·les, permet aux publics d'acquérir des compétences et des connaissances par le biais d'apprentissages opérés par la médiation et la pratique. En effet, par le visionnage et l'analyse de séries, les publics sont amenés à découvrir de nouvelles séries et à travailler leur sériephilie, leurs regards audiovisuels et leur prise de recul par rapport aux images.
- De surcroît, par la mise en valeur de leur capacité de représentation et le développement de leurs imaginaires, les publics peuvent s'exprimer dans la création, en lien avec les conseils donnés par les intervenant·es qui encadrent les ateliers.
- Par le biais de la pratique, de l'écriture ou de la réalisation, les jeunes ont aussi l'occasion de se mettre en scène, de mettre en avant leur propre récit, ce qui les engage dans un processus de prise de confiance, d'empouvoirement et les ouvre au monde, et leur permet de donner à voir leur intériorité, de mettre en mouvement les questionnements, les images qui les traversent.

Observations, conclusions et recommandations

- La création de séries en atelier d'éducation aux images, la rencontre avec des professionnel·les permettent aux jeunes de **s'investir dans un parcours artistique d'apprentissage et d'aborder par ce biais des thématiques sociales et citoyennes**, de mettre en mots et en images les problématiques qui les questionnent et de **s'impliquer dans des activités qui vont, de façons diverses, transformer leur rapport aux séries (visionnage, création) et à l'audiovisuel en général.**
- Les ateliers d'éducation aux images autour des séries exercent aussi des effets sur les publics et sur les structures partenaires à plus long terme. **Par le fait d'impliquer à la fois des intervenant·es artistiques, des structures du champ social qui accueillent et travaillent avec les publics et des structures de diffusion culturelle, les projets mis en place de l'expérimentation *Séries en images* participent à un maillage territorial, à la multiplication de partenariats territoriaux et de propositions socioculturelles, en faveur de publics divers et prioritaires.**

Observations, conclusions et recommandations

- Les structures peuvent ainsi **renouveler leurs propositions culturelles et pédagogiques aux publics**, mettre en place des **portes-ouvertes à la création sérielle** et inciter les publics à s'investir dans des actions autour d'objets audiovisuels qu'ils consomment.
- Ces ateliers **contribuent aussi à la professionnalisation des publics cibles**, des jeunes, par le biais notamment de la **rencontre avec les artistes**, de la **pratique technique artistique** et de **l'immersion en festival**, dans le milieu professionnel des séries.
- Dans un même élan, **les restitutions de projets et la valorisation des actions**, que ce soit par l'organisation de journées/soirées thématiques, par la publication d'articles, etc., permettent aux publics de **prendre confiance et fierté dans leur travail**, tout en pouvant le présenter, le dévoiler à un plus large public. Cette prise de recul leur permet de **prendre de la distance** et de **tirer des acquis de leur expérience**, à la fois théorique et sensible.
- Chaque projet a mis en place sa propre méthodologie, une **pluralité d'intervenant·es** aux corps de métier divers ont pris part aux actions, en soulevant des **enjeux différents** en fonction des **modalités locales**. Il y a eu des ateliers courts et des ateliers plus longs, des ateliers axés sur l'écriture et d'autres sur la réalisation créative, des parcours en festival et la réalisation de pastilles d'entretiens, etc. Il apparaît que c'est **l'articulation entre différentes activités qui permet de mobiliser et investir les publics à long terme**, et les engage pleinement dans une dynamique de **cohésion**.

Observations, conclusions et recommandations

- Néanmoins, des **limites et difficultés** ont été soulevées par les coordinations et porteurs de projets. Les premières concernent le **manque de temps** constaté dans certains ateliers : plus un atelier peut être long et s'étaler dans le temps, plus les publics sont impliqués et peuvent prendre du recul sur leur pratique afin d'approfondir d'autant plus leurs acquisitions de compétences et le déploiement de leurs aptitudes. Ainsi, le fait d'engager les publics dans **une logique de parcours pédagogique**, en leur proposant diverses activités complémentaires, allant du jeu, à l'analyse en passant par le visionnage puis l'écriture et la réalisation, ou encore la rencontre avec des professionnel·les sous formes de master-class, semble être une condition nécessaire à la réalisation des objectifs poursuivis par l'éducation aux images.

Observations, conclusions et recommandations

- Par ailleurs, les **restitutions de projets sont aussi des moments clés** dans la prise de confiance et l'engagement des publics : elles permettent de valoriser et donner à voir les projets, donnent l'occasion aux participant·es de formuler des retours d'expérience et aussi dans certains cas de revenir dans les lieux culturels qui ont accueilli les ateliers, en ayant la possibilité d'y convier leur entourage, famille et ami·es. Ces temps sont aussi l'opportunité pour les structures de renouveler leur programmation et de faire connaître leurs actions d'éducation aux images à des nouveaux publics potentiels et amateurs. Il apparaît donc nécessaire de les renforcer.

Observations, conclusions et recommandations

- manque d'éditorialisation des outils existants autour des séries et de l'éducation aux images.
- difficultés à trouver des intervenant·es spécialisé·es et les retours d'expérience autour des séries restent peu accessibles.
- important de répertorier les ressources, de créer un annuaire des professionnel·les, afin d'offrir une source d'information pour les porteurs de projets voulant mettre en place des actions artistiques autour des séries.

Conclusion

- Ces initiatives pédagogiques autour des séries, formulées auprès des publics ou auprès des professionnel·les, permettent de **renforcer le maillage territorial appliqué à l'éducation aux images** et font se rencontrer artistes, structures et publics au sein des mêmes projets.
- La mise en place d'ateliers permet aussi de **renforcer les liens entre les publics et les médiathèques, salles de cinéma, équipements culturels, comme lieux de médiation et de création sérielle.**
- Cette articulation multipartenariale entre différent·es acteur·rices amène à **proposer aux publics des parcours pédagogiques** déployés autour des séries entre le **Voir** et le **Faire**, qui les engagent dans un processus de transformation de leurs regards et pratiques audiovisuelles.
- **Séries en images** a permis d'imaginer, de concevoir et de mettre en œuvre des projets affiliés comme **Le Jour d'Après**, **Nouvelle Saison**, etc.